

LE PETIT SAPIN

Le petit sapin gémit: « Regardez-moi, comme je suis laid. Je n'ai pas assez de branches et mes aiguilles sont trop courtes. Et ce vert ! Comme je déteste ce vert clair. Tous les autres arbres autour de moi ont des belles couleurs ! Je suis le seul qui soit laid ! Regardez là-bas les arbres à feuilles ! Quel spectacle de couleurs, surtout l'automne ! Rouge, orange, jaune, brun, noir, et par ci par là un peu de vert. Quel bonheur d'être un arbre à feuilles ! » Telles sont les exclamations du petit sapin depuis des jours.

Les grands sapins l'écoutent avec patience et lui sourissent pour le réconforter. Mais vous pouvez vous imaginer que ceci ne l'encourage pas. Au contraire, le petit sapin râle : « même ma propre famille de sapin se moque de moi ! Quel vie triste je mène ! ».

Et, comme il crie de colère, il faillit presque ne pas remarquer qu'un petit oiseau vient de se poser sur une de ses branches du haut. Celui-ci ne sourit pas quand il entend la souffrance du petit sapin, non, il prend un air consterné et compatissant. « Mon cher sapin, je suis vraiment désolé, tu mènes sans doute une vie terrible. Je vais demander l'avis de mes amis, les animaux de la forêt. Ils sauront peut-être t'aider.»

Aussitôt dit, aussitôt fait et l'oiseau disparaît. Après un long moment il revient avec un lièvre, un chevreuil et un renard.

Lorsque les animaux voient la triste mine du petit sapin, ils sont tous d'accord qu'il est sans doute l'arbre le plus laid de toute la forêt et ensemble ils réfléchissent à comment alléger le lot du sapin. Le lièvre pense : « Mon cher sapin, tu me sembles plus beau vu de derrière ». Après un brève inspection, le chevreuil approuve, ainsi que le renard qui dit : « Et si tu te tournais un petit peu en poussant, peut-être, écartes-toi du soleil. J'ai vu pas mal d'arbres qui ont pu se tordre peu à peu avec un effort persévérant. »

Le petit sapin se sent un peu réconforté. Enfin quelqu'un reconnaît sa misère et essaye de l'aider. Tout de suite il se met à suivre le conseil des animaux et se détourne du soleil et aussitôt sent-il une douleur dans son tronc. Mais, pas de beauté sans peine ! Et, après trois longues semaines il a effectivement pu se tourner d'un demi millimètre. Cela va sans doute prendre plusieurs années avant que son côté arrière soit rehaussé. Ainsi, le sapin se tord et se tord.

Après une année, le chevreuil est de passage et le sapin lui crit : « Bonjour mon ami chevreuil, dis-moi, est-ce que je suis beau ? ».

Le chevreuil constate peu de différence, mais ne voulant pas décevoir le petit sapin, lui dit : « Mais oui ! Si tu continues, tu seras encore plus beau l'année prochaine. »

« Merci ! » répond le petit sapin et, rayonnant, se remet tout de suite à son étirement avec nouvelle vigueur. Sa mine est intrépide, mais austère. Le chevreuil salue et se remet en route. Il se trouve que le même jour, l'oiseau rend visite au petit sapin pour voir comment il va.

« Mon ami l'oiseau, dis-moi, est-ce que je suis beau ? » lui demande le sapin. L'oiseau constate peu de différence, sauf la mine obstinée du sapin. Mais, c'est un oiseau honnête et il veut vraiment aider le petit sapin. « Mon cher petit sapin, je suis désolé, mais sauf ta mine sérieuse, je ne vois pas de différence. »

De frayeur, le sapin lâche sa position et hurle à l'oiseau : « Cafard ! Hurluberlu ! Mais ne vois-tu pas comme je m'efforce d'être beau et combien j'ai déjà pu me tourner ? »

Un peu effaré, mais toujours honnête, l'oiseau lui répond que non.

« Alors vas-t'en, stupide oiseau aveugle ! Je ne veux plus jamais te revoir ! ».

L'oiseau salue et s'envole.

Mais l'oiseau ne peut pas cesser de penser au petit sapin, il l'aime bien et a toujours l'intention de l'aider. Ainsi il rend visite au sage hibou.

Quand le sage hibou entend l'histoire infortunée du petit sapin, il dit : « Mon don de voyance est connu dans toute la forêt. Je peux t'assurer que le petit sapin sera beau très bientôt. Encore plus beau qu'il l'a toujours désiré. »

« Oui, mais sage hibou, qu'est ce que je peux dire au petit sapin pour le consoler ? »

« Eh bien, dis lui, d'arrêter de se tordre, car bientôt une belle robe va tomber des cieux et il sera beau, le plus beau des arbres de la forêt, conifère ou autres. Et bien le bonjour du sage hibou ».

Vite, aussi vite que ses ailes peuvent le porter, l'oiseau retourne chez le petit sapin pour lui donner la bonne nouvelle. Mais avant même qu'il ne puisse atterrir sur une des branches supérieures du sapin, celui-ci hurle : « Vas t'en ! Je ne veux plus jamais te voir ! »

« Mais sapin, cher, gentil, triste petit sapin ; j'ai un message du sage hibou de la forêt. Il te conseille d'arrêter de te tortiller, et d'attendre une belle robe qui tombera du ciel et te rendra beau, le plus beau de toute la forêt. »

« Ha ! Rigole le petit sapin, je n'en crois pas un mot ! » et il continua son exercice de torsion.

« Tu verras bien ! » lui répond l'oiseau et s'envole.

Quelques mois plus tard, c'est la saison de Noël, quand l'oiseau se rappelle du sapin et décide de lui rendre visite.

Il neige, et le vol prend plus de temps que normal et quand l'oiseau arrive, il ne retrouve pas le sapin. Partout où il regarde, tout était couvert d'un blanc hivernal et il voit des formes blanches de toutes tailles. Juste avant qu'il ne décide de faire demi tour, il entend une voix qui lui semble en même temps connue et étrange : « Salut, oiseau, mon ami ! Ici ! Je suis ici et je suis BEAU ! »